



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Les-vrais-maitres-du-monde>

Lecture

« Les vrais maîtres du monde

»

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 775 - février 1980 -

Date de mise en ligne : jeudi 18 septembre 2008

Date de parution : février 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

L'ouvrage de GONZALEZ MATA bouscule tous les tabous de l'information. Prolongeant celui de Ch. LEVINSON (2) d'annoncer dans le saint des saints du Pouvoir mondial : un monde tout autre que celui de ces deux cents familles, de ces « maîtres de la France » dont, peu d'années avant la seconde guerre mondiale, Augustin HAMON avait, au terme d'un travail de boudin, reconstitué l'architecture oligarchique.

Si les rejetons de l'oligarchie continuent d'occuper les allées du Pouvoir, les Multinationales ont fini par occuper celle-ci de la plupart de ses places fortes industrielles et bancaires.

De nos jours, le Pouvoir affecte une autre dimension. Il a changé d'échelle. Les vrais maîtres du monde, identifiés, retournés sur le gril par Gonzalez Mata, tiennent leurs assises au sein de la commission trilatérale et du club de Bilderberg, organismes paragouvernementaux regroupant, autour des dirigeants des multinationales, une pléiade de hauts fonctionnaires, ministres, chefs d'Etat, banquiers ainsi qu'un certain nombre de « personnalités-alibis » : syndicalistes, journalistes, hommes politiques. Aux réunions participent une série d'« invités » choisis, nous dit l'auteur, en raison de leur anti-communisme viscéral et de leur philo-américanisme profond ». (4)

Gonzalez Mata nous entraîne au pas de charge au cœur même de cette toute-puissance économique, principalement américaine, qui dirige la politique mondiale, fait et défait les gouvernements, fomenté les coups d'Etat, semant la corruption et le scandale par C.I.A. et Mafia interposées, soudoyant la provocation, déclinant de la paix et de la guerre.

Au sein de l'Organisation sont examinés les grands problèmes internationaux de l'heure. Les recommandations qui s'ensuivent se traduisent, au niveau des gouvernements, par des décisions conformes aux vœux des « trilatéraux » et des « Bilderberger's ». Ainsi fonctionne avec des fortunes diverses et quelques « bavures » ce supergouvernement mondial qui inclut, en son sein, la plupart des responsables des principaux centres de décision gouvernementaux.

La politique et les affaires françaises ne sont pas absentes dans le récit coloré de Gonzalez Mata, même le chapitre titré « Objectif : De GAULLE ». Ainsi apprend-on que la candidature de Gaston DEFFERRE en 1965, soutenue par l'EXPRESS, n'était rien moins qu'une opération lancée par les « Bilderberger's ».

On connaissait déjà la liste des 17 membres français de la Trilatérale (3). Gonzalez Mata nous révèle celle des « invités » admis à plusieurs réunions (4).

L'ouvrage dévoile encore de nombreux points inexpliqués ayant trait aux « affaires » de ces dernières années : les affaires MATESA et Jean De BROGLIE, la confession écrite par ALDO MORO, la personnalité à double face d'OSIPALD, agent fabriqué par la C.I.A. pour servir de bouc émissaire lors de l'assassinat de KENNEDY, ce même Oswald dont les indiscrétions calculées firent abattre les U 2 au dessus du territoire soviétique, marquant ainsi le point final à la conférence de Paris : « Pour le lobby militaire et anti-soviétique, toute entente avec l'Union soviétique se traduirait surtout par une chute de la tension internationale qui forcerait l'industrie militaire à réduire sa production (p. 295).

Quelques-uns des pots-de-vin versés par les multinationales ? (en millions de dollars) : 4,6 par l'ITT, 20 par la Lockheed, 12 par la Tenneco à des personnalités de 22 pays, 27 par Control Data à des fonctionnaires, 2,7 par UPJOHN (produits pharmaceutiques) à des fonctionnaires de 22 pays, 45 par la Northrop pour la vente d'avions F 5, 56 par EXXON, 13 par la Gulf Oil. Tous ces dossiers enterrés sans bruit. Et puis 138 milliards de lires versés par les compagnies contrôlées aux partis politiques non communistes italiens.

Les petites vieilles qui font les poubelles, les gagnepetit qui se battent pied à pied contre le fisc, les salariés auxquels on enlève 1 % de leur paie, seront confortés en apprenant qu'en 1974, en pleine crise contrôlée, la Chase Bank réalisait un bénéfice de 3 millions et demi de dollars... par semaine.

(1) De Luis Gonzalez MATA, aux Editions Grasset (1979).

(2) Vodka-Cola.

(3) Parmi lesquels des personnalités politiques telles : Raymond BARRE, Michel DEBATISSE, Michel

CREPEAU, JeanPhilippe LECAT.

(4) Par exemple : Antoine PINAY, Guy MOLLET. Lionel STOLERU, Olivier GUICHARD, Jacques ATTALI,
Pierre URI, Maurice FAURE, Jacques BAUMEL, F : Xavier ORTOLI, Pierre COT, Louis
LEPRINCE-RINGUET, Maurice HERTZOG, Edgar
FAURE, Albin CHALANDON, Maurice FABRE, ARON, PLEVEN, PFIMLIN, etc...